

TP2 : enquête sur les clients d'une banque (Correction)

On veut analyser des données relatives à une enquête réalisée sur 810 clients d'une banque. On s'intéresse tout d'abord aux variables suivantes

- `solde` : solde du compte courant (`p4` (>20 k€), `p3` (12–20 k€), `p2` (4–12 k€), `p1` (0–4k€), `n1` (-4–0 k€), `n2` (< -4 k€)).
- `interdit` : interdit de chéquier (oui ou non)
- `eparlog` : plan d'épargne logement (`nul` (non), `fai` (<20 k€), `for` (>20 k€))
- `eparliv` : livret d'épargne (`nul` (non), `fai` (<20 k€), `for` (>20 k€))
- `credcon` : crédits à la consommation (`nul` (non), `fai` (<20 k€), `for` (>20 k€))
- `porttit` : portefeuille de titres (`nul` (non), `fai` (<20 k€), `moy` (20–100 k€), `for` (>100 k€))

Le code pour charger les données est le suivant :

```
> require(ade4)
> source("fonctions.R")
> data(banque)
> banque1=subset(banque,select=c(soldevu,interdit, eparlog, eparliv, credcon, porttit))
> # renomme soldevu en solde
> colnames(banque1)[1]="solde"
```

1 Les données

Question 1 Calculez le tableau de Burt des données ci-dessus avec la fonction `acm.burt`.

On utilise directement la fonction `acm.burt` sans difficulté particulière (même s'il est trop large pour s'afficher ici).

```
> acm.burt(banque1, banque1)
```

	solde.p4	solde.p3	solde.p2	solde.p1	solde.n1	solde.n2	interdit.non	interdit.oui	eparlog.for	eparlog.fai	eparlog.nul	eparliv.for	eparliv.fai	eparliv.nul	credcon.nul	credcon.fai	credcon.for	porttit.nul	porttit.fai	porttit.moy	porttit.for
solde.p4	95	0	0	0	0	0	92	3	19	2	74	17	3	29	54	2	6	48	7	14	26
solde.p3	0	69	0	0	0	0	68	1	12	11	46	3	11	20	46	8	5	50	7	8	4
solde.p2	0	0	145	0	0	0	140	5	21	13	111	10	13	95	18	11	109	17	14	14	5
solde.p1	0	0	0	271	0	0	257	14	9	9	253	8	9	232	9	11	219	27	17	17	8
solde.n1	0	0	0	0	162	0	132	30	1	9	152	5	5	139	20	7	146	7	5	5	4
solde.n2	0	0	0	0	0	68	63	5	2	0	66	1	0	56	11	17	58	4	3	3	3
interdit.non	92	68	140	257	132	63	752	0	62	44	646	42	44	568	63	56	583	66	58	58	45
interdit.oui	3	1	5	14	30	5	0	58	2	0	56	2	0	54	5	1	47	3	3	3	5
eparlog.for	19	12	21	9	1	2	62	2	64	0	0	12	32	20	54	5	36	8	11	11	9
eparlog.fai	2	11	13	9	9	0	44	0	0	44	0	0	15	26	37	5	29	8	5	5	2
eparlog.nul	74	46	111	253	152	66	646	56	0	0	702	42	44	568	63	56	583	66	58	58	45
eparliv.for	17	3	10	8	5	1	42	2	12	3	29	17	3	20	37	5	29	8	5	5	2
eparliv.fai	24	20	40	31	18	11	142	2	32	15	97	12	15	26	37	5	29	8	5	5	2
eparliv.nul	54	46	95	232	139	56	568	54	20	26	576	42	44	568	63	56	583	66	58	58	45
credcon.nul	87	56	116	251	135	40	633	52	54	37	594	42	44	568	63	56	583	66	58	58	45
credcon.fai	2	8	18	9	20	11	63	5	5	1	62	5	1	6	62	5	6	6	6	6	6
credcon.for	6	5	11	11	7	17	56	1	5	6	46	5	6	6	62	5	6	6	6	6	6
porttit.nul	48	50	109	219	146	58	583	47	36	29	565	36	29	565	47	36	29	565	47	36	29
porttit.fai	7	7	17	27	7	4	66	3	8	8	53	7	7	17	27	7	4	66	3	8	8
porttit.moy	14	8	14	17	5	3	58	3	11	5	45	14	8	14	17	5	3	58	3	11	5
porttit.for	26	4	5	8	4	3	45	5	9	2	39	26	4	5	8	4	3	45	5	9	2

Question 2 Calculer avec la fonction `chisq.test` le χ^2 des variables `eparlog` et `credcon`. Que pouvez-vous en dire ?
Même question avec les variables `eparlog` et `eparliv`.

On calcule directement

```
> chisq.test(banque1$eparlog, banque1$credcon)
```

Pearson's Chi-squared test

```
data: banque1$eparlog and banque1$credcon
X-squared = 5.1634, df = 4, p-value = 0.2709
```

On peut vérifier le nombre de degrés de liberté de la table de contingence : comme les deux variables ont 3 modalités, on trouve $(3 - 1) \times (3 - 1) = 4$ degrés de liberté. La p -value est bien trop grande pour rejeter l'hypothèse d'indépendance. En conclusion, il n'est pas possible d'établir un lien entre la possession d'un plan épargne logement et celle d'un crédit à la consommation, même à un seuil de 5% d'erreur.

Par contre, si on compare `eparlog` et `eparliv`, on obtient

```
> chisq.test(banque1$eparlog, banque1$eparliv)
```

```
Pearson's Chi-squared test
```

```
data: banque1$eparlog and banque1$eparliv
X-squared = 95.007, df = 4, p-value < 2.2e-16
```

Dans ce cas, l'hypothèse d'indépendance est très clairement rejetée et on peut considérer qu'il y a un lien entre la possession d'un plan d'épargne logement et celle d'un livret d'épargne.

2 Analyse des correspondances multiples

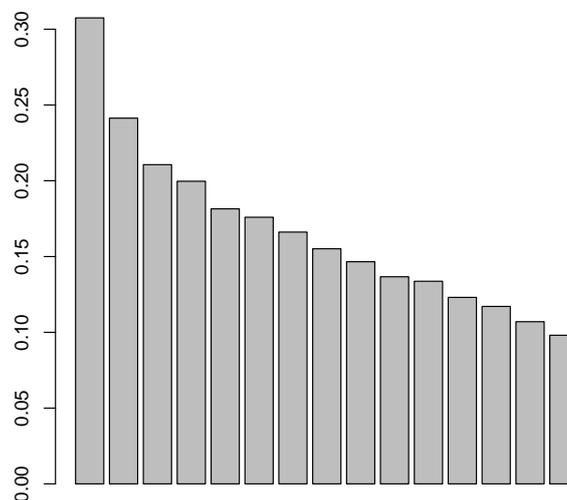
Question 3 Réaliser une ACM sur les données ci-dessus à l'aide de la fonction `dudi.acm`.

```
> acm1 = dudi.acm(banque1, scannf=F, nf=3)
> # cette commande ci-dessous est juste pour s'assurer des signes.
> acm1 = dudi.fixsigns(acm1, sign.co=c(1,-1,1))
> # des choses qui peuvent être utiles dans l'analyse.
> inert1 = inertia.dudi(acm1, c=T, r=T)
```

Question 4 Combien d'axes propres faut-il conserver d'après les règles habituelles ? Quelle est la proportion de l'inertie expliquée par le sous-espace propre correspondant (on pourra utiliser la fonction `inertia.dudi`) ?

L'histogramme des valeurs propres est

```
> barplot(acm1$eig)
```



La règle la plus classique consiste à conserver les axes associés aux valeurs propres supérieures à $1/p$, où p est le nombre de variables actives (6 ici). Ici la décroissance des valeurs propres est très faible ce qui va nous conduire à une analyse médiocre. On devrait conserver les 5 axes qui nous sont donnés, et plus encore, ce qui n'est pas très satisfaisant. On peut par contre remarquer que les deux premières valeurs propres sont un peu à l'écart des suivantes.

On choisit donc ici de se contenter des deux premiers axes. On est typiquement ici dans un cas où il y a très peu de dépendances entre les variables.

Pour calculer l'inertie expliquée, on peut utiliser `inertia.dudi` (qu'on invoque ici comme `inertia` parce que l'objet `acm1` est de classe "dudi" :

```
> inertia(acm1)
```

```
Inertia information:
Call: inertia.dudi(x = acm1)
```

```
Decomposition of total inertia:
```

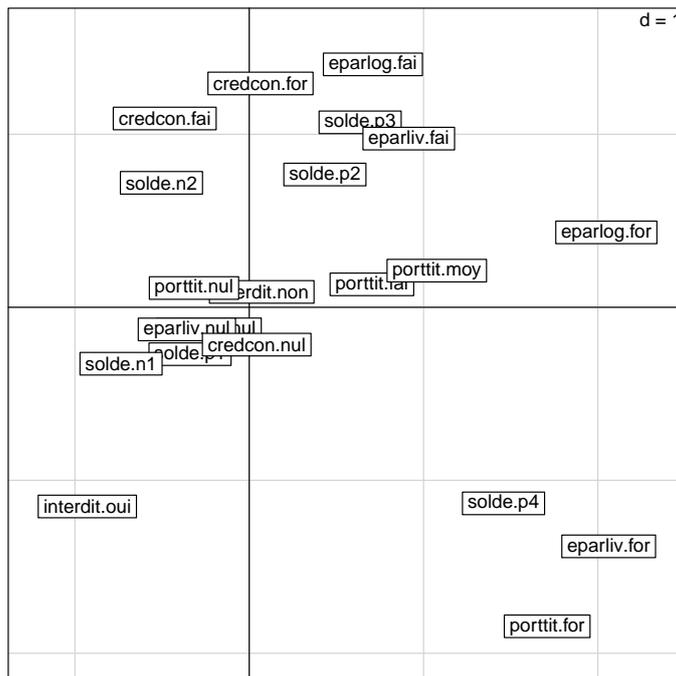
	inertia	cum	cum(%)
Ax1	0.30748	0.3075	12.30
Ax2	0.24133	0.5488	21.95
Ax3	0.21062	0.7594	30.38
Ax4	0.19969	0.9591	38.36
Ax5	0.18148	1.1406	45.62
Ax6	0.17594	1.3165	52.66
Ax7	0.16614	1.4827	59.31
Ax8	0.15513	1.6378	65.51
Ax9	0.14660	1.7844	71.38
Ax10	0.13666	1.9211	76.84
Ax11	0.13370	2.0548	82.19
Ax12	0.12306	2.1778	87.11
Ax13	0.11709	2.2949	91.80
Ax14	0.10701	2.4019	96.08
Ax15	0.09807	2.5000	100.00

Avec deux axes, on a donc un peu plus de 20% de l'inertie. Ces résultats ne sont pas bons, mais on n'y peut pas grand-chose.

Question 5 *Faites une représentation des catégories. Quelles sont celles qui déterminent les deux premiers axes principaux ? (on détaillera les critères et on cherchera à être précis dans la réponse).*

La représentation des catégories est obtenue par

```
> s.label(acm1$co)
```



On va utiliser ici la méthode sur les coordonnées, même si on pourrait travailler sur les contributions et les poids. La contribution de chaque catégorie (de coordonnée a_j) à un axe factoriel (associé à la valeur propre μ) s'écrit

$$\frac{n_j (a_j)^2}{np \mu}$$

et doit être comparée à son poids n_j/np . Si choisit donc un facteur 3 pour éviter d'avoir trop de variables, un calcul simple montre qu'il faut s'intéresser aux modalités dont les coordonnées sur l'axe vérifient

$$|a_j| > \sqrt{3\mu}.$$

On peut obtenir les limites par

```
> round(sqrt(3*acm1$eig[1:2]),2)
```

```
[1] 0.96 0.85
```

Les résultats obtenus sont les mêmes que si on avait raisonné directement sur les contributions. On classe les éléments par coordonnée décroissante.

Axe 1		Axe 2	
\ominus	\oplus	\ominus	\oplus
[interdit.oui (-0.93)]	eparliv.for (2.06) eparlog.for (2.05) porttit.for (1.71) solde.p4 (1.46) porttit.moy (1.08) [eparliv.fai (0.92)]	porttit.for (-1.84) eparliv.for (-1.38) interdit.oui (-1.15) solde.p4 (-1.13)	eparlog.fai (1.40) credcon.for (1.29) credcon.fai (1.09) solde.p3 (1.07) eparliv.fai (0.98)

Si on veut utiliser R pour calculer les catégories qui représentent le premier axe, on peut pour l'axe 1 utiliser la formule suivante

```
> acm1$co[abs(acm1$co[,1])>sqrt(2*acm1$eig[1]),1,drop=F]
```

```

      Comp1
solde.p4  1.4587005
interdit.oui -0.9287197
eparlog.for  2.0484394
eparliv.for  2.0619125
eparliv.fai  0.9151069
porttit.moy  1.0758109
porttit.for  1.7090777
```

L'expression utilisée pour la ligne renvoie un vecteur de TRUE et FALSE qui vont servir à sélectionner les lignes à exporter. L'option `drop=F` dit à l'opérateur `[]` qu'il ne faut pas transformer une matrice à une colonne en simple vecteur.

Si on veut recommencer ça pour un autre axe, on peut définir une fonction :

```
> contribue.axe <-function(dudi,col=1,alpha=2)
+ {
+   dudi$co[abs(dudi$co[,col])>sqrt(alpha*dudi$eig[col]),col,drop=F]
+ }
> contribue.axe(acm1,1,alpha=3)
```

```

      Comp1
solde.p4  1.458700
eparlog.for 2.048439
eparliv.for 2.061913
porttit.moy 1.075811
porttit.for 1.709078
```

```
> contribue.axe(acm1,2,alpha=3)
```

```

      Comp2
solde.p4  -1.1334721
solde.p3  1.0691640
interdit.oui -1.1513402
eparlog.fai  1.4041380
eparliv.for -1.3817783
eparliv.fai  0.9750235
credcon.fai  1.0913184
credcon.for  1.2938609
porttit.for -1.8439139
```

Question 6 *Interprétez les axes et identifiez les difficultés.*

Le premier axe correspond à droite aux clients qui ont des moyens importants : épargne logement, livret, portefeuille de titres et solde élevé sur le compte courant. De manière peu étonnante, on trouve à l'opposé les interdits de chéquier.

Le second axe est plus difficile à interpréter : d'un côté on trouve certes des gens qui ont des moyens raisonnables (un peu d'épargne et d'argent sur leur compte, mais des crédits à la consommation) ; mais de l'autre, on mélange des clients avec de gros moyens et des interdits de chéquier. Il y a là une difficulté d'interprétation.

2.1 Catégories supplémentaires

On cherche à préciser les caractéristiques des axes en termes de type de client. On s'intéresse donc aux variables supplémentaires suivantes :

- **age** : âge du client (ai25 [18, 25[, ai35 [25, 35[, ai45 [35, 45[, ai55 [45, 55[, ai75 [55, 75]);
- **sexe** : sexe du client (hom ou fem);
- **csp** : catégorie socio-professionnelle : agriculteur (**agric**), artisan (**artis**), cadre supérieur (**cadsu**), profession intermédiaire (**inter**), employé (**emplo**), ouvrier (**ouvri**), retraité (**retra**), inactif (**inact**) et étudiant (**etudi**).

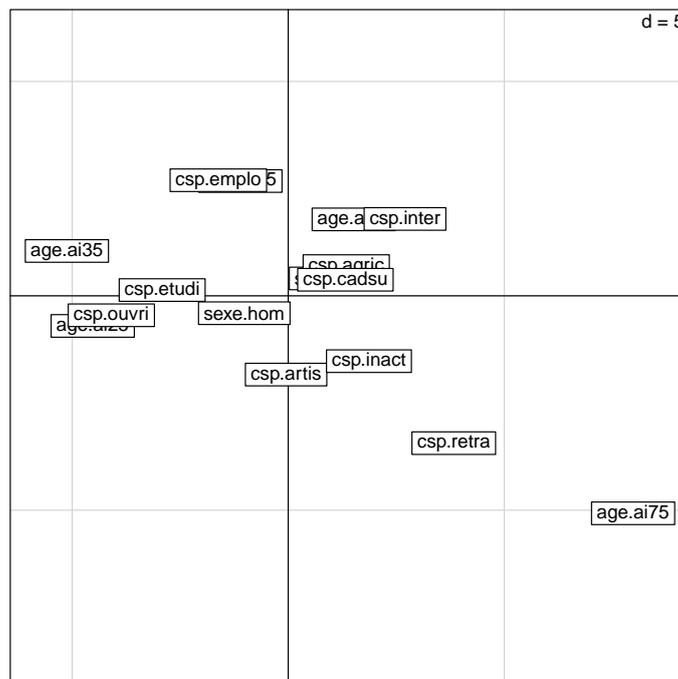
Question 7 Utilisez `acm.suppl` du fichier `fonctions.R` pour calculer les effectifs et les valeurs tests correspondant aux individus supplémentaires.

Le calcul se fait en deux étapes : d'abord, créer la table des variables supplémentaires en utilisant encore `subset` ; puis appliquer `acm.suppl`.

```
> banque1.suppl=subset(banque,select=c(age,sexe,csp))
> suppl1 = acm.suppl(acm1,banque1.suppl)
```

Question 8 Vérifier si on peut utiliser les valeurs-test. Complétez l'interprétation des deux premiers axes grâce à ces valeurs.

```
> s.label(suppl1$test)
```



Les valeurs test permettent de savoir si des catégories supplémentaires sont corrélées de manière significative avec les axes principaux. On peut les utiliser si

- on les utilise sur des variables qui n'ont pas pris part à l'analyse : c'est le cas ici ;
- les effectifs des catégories sont assez importants : ici elles sont ≥ 29 . Il n'y a guère que `agric` qui pourrait poser un problème.

Les effectifs des catégories sont en effet

```
> summary(banque1.suppl, maxsum=20)
  age      sexe      csp
ai25: 90   hom:558   agric: 29
ai35:156   fem:252   artis: 48
ai45:212                   cadsu:103
ai55:174                   inter:102
ai75:178                   emplo:151
                                ouvri:183
                                retra: 52
                                inact: 85
                                etudi: 57
```

On considérera une valeur comme significative si elle est supérieure à 2 ou 3 en valeur absolue.

Axe 1		Axe 2		
\ominus	\oplus	\ominus	\oplus	
age.ai35 (-5.12)	age.ai75 (7.98)	age.ai75 (-5.07)	[csp.empl (2.70)]	*
age.ai25 (-4.52)	csp.retra (3.83)	csp.retra (-3.44)	[ai.45 (2.68)]	
csp.ouvri (-4.09)	[csp.inter (2.70)]			
[csp.etudi (2.92)]				

L'axe 1 oppose les retraités âgés, et éventuellement les professions intermédiaires (mais pourquoi ?) qui ont des moyens financiers plus importants, d'une part, et des moins de 35 ans, en particulier ouvriers ou peut-être étudiants, qui peuvent avoir des problèmes de fin de mois. Le second axe, lui, oppose des employés de 35-45 ans avec des moyens « moyens » aux mêmes retraités âgés.

Une manière de mieux interpréter le graphique est peut-être de regarder les deux axes en même temps et de considérer que les retraités âgés avec un compte en banque garni, un bon portefeuille de titres et un bon livret d'épargne sont en bas à gauche. On remarquera qu'ils n'ont pas d'épargne logement forte, puisque ce problème est probablement résolu à leur âge. Il y a ici un effet Guttman, où les âges sont répartis selon une parabole retournée.

Enfin, on remarquera qu'il n'y a pas vraiment de différence entre les femmes et les hommes.